

## PRISE EN CHARGE EDUCATIVE DES ENFANTS SOLDATS DEMOBILISES DANS LES ECOLES DE LA SOUS-DIVISION URBAINE DE L'EPSP KINDU I (PROVINCE DU MANIEMA) DE 2019 A 2020

Par

**Christine KOPI MALENDIA**

*Licenciée en Sciences de l'Education de l'Université de Kinshasa  
Assistante à l'Université du Moyen Lualaba (UML/Kalima)*

### RÉSUMÉ

*La question de la prise en charge éducative des enfants soldats démobilisés nous a préoccupée dans cette étude. A bien considérer les choses, nous nous trouvons face au défi de donner accès à l'école à tous les enfants de notre pays, sans distinction de leurs conditions. C'est le prix à payer pour la démocratisation de l'éducation, une ambition partagée pour tout le monde, et exprimée à travers l'objectif du millénaire relatif à l'éducation pour tous.*

*Et, les situations particulières que traversent des milliers d'enfants dans notre pays doivent attirer l'attention, non seulement des décideurs, mais aussi des chercheurs. Ceux-ci ont le devoir de donner la juste mesure des conditions de ces enfants et de proposer des solutions adaptées. Dans cette étude, nous partons du constat selon lequel l'abandon des classes est l'une des graves conséquences qui s'aggrave avec des conflits armés qui dérangent le pays, surtout dans sa partie orientale.*

*Et la cessation des hostilités entre belligérants est une opportunité que saisissent les États et les organisations s'occupant de la scolarisation pour faire récupérer aux enfants leur formation scolaire.*

*Les cas des enfants soldats démobilisés est spécial par le fait de leur statut d'enfants qui ont connu une expérience particulière dans le conflit. Dans cette étude, nous essayons de déceler les problèmes que rencontrent les écoles de Kindu qui ont admis les anciens enfants soldats démobilisés.*

**Mots-clés :** *Education, enfants soldats démobilisés, intégration, réinsertion, école, désarmement*

### ABSTRACT

*The issue of educational support for demobilized child soldiers has been of concern to us in this study.*

*On closer consideration, we are faced with the challenge of giving access to school to all the children of our country, regardless of their conditions. This is the price to pay for the democratization of education, an ambition shared by everyone, and expressed through the millennium goal relating to education for all.*

*And, the particular situations that thousands of children in our country are going through must attract the attention, not only of decision-makers, but also of researchers. They have the duty to give the right measure of the conditions of these children and to propose adapted solutions.*

*In this study, we start from the observation that the abandonment of classes is one of the serious consequences which worsens with the armed conflicts which disturb the country, especially in its eastern part.*

*And the cessation of hostilities between belligerents is an opportunity seized by States and organizations dealing with schooling to get children to recover their schooling.*

*The cases of demobilized child soldiers are special because of their status as children who have had a particular experience in the conflict.*

*In this study, we try to identify the problems faced by schools in Kindu that have admitted demobilized former child soldiers.*

**Keywords:** *Education, demobilized child soldiers, integration, reintegration, school, disarmament*

## INTRODUCTION

La guerre qui continue à sévir en Afrique et dans l'Est de la RDC a eu des conséquences tragiques<sup>1</sup>.

Mais les solutions pour palier à ces conséquences ne sont pas aussi automatiques que le déclenchement de la guerre. Il faut parfois envisager des solutions à des questions difficiles et dont le pays n'a aucune expérience.

En République Démocratique du Congo, comme ailleurs, l'intégration des enfants soldats démobilisés dans les écoles intervient comme l'une des stratégies adoptées pour permettre à cette catégorie d'enfants à continuer la construction de leur épanouissement en vue de préparer leur insertion socioprofessionnelle<sup>2</sup>.

En effet, les conflits armés perturbent la préparation scolaire des enfants. Ainsi, un grand nombre de ceux-ci passent des années dans des contrées où il n'est pas possible d'organiser pour eux l'école. Certains de ces enfants sont poussés à prendre des armes et à exercer des fonctions de combattants au sein des groupes armés<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> ONU (2010 a) : Conseil de Sécurité des Nations Unies, Rapport du Secrétaire Général sur les enfants et les conflits armés. Consulté le 14 avril 2012.

<sup>2</sup> Save The Children. *Travailler avec les enfants soldats en Afrique de l'Ouest. Appel à l'action de travailler avec les enfants soldats en Afrique de l'Ouest*, pdf, 2006. Consulté le 10 mars 2013.

<sup>3</sup> Honwana Alcinda, « Innocents et coupables. Les enfants soldats comme acteurs tactiques », *Politique Africaine*, n°80, décembre, 2000, pp. 58-78, consulté le 15 février 2013.

À la fin de la guerre, des nombreuses initiatives sont envisagées pour aider les personnes qui avaient pris des armes à réintégrer la vie sociale.

Ainsi, dans notre pays, pendant des périodes d'accalmie dans les hostilités, on a pu constater, avec l'appui des organismes étrangers ou locaux, la mise en œuvre des programmes de réinsertion des enfants ayant passé leur vie dans des milieux où les hostilités étaient permanentes. Dans l'exécution du programme *Démobilisation, Désarmement et Réinsertion (DDR)*, Save The Children<sup>4</sup> s'est occupé particulièrement des questions éducatives des enfants ayant vécu dans les contrées frappées par la guerre. Les enfants soldats démobilisés étaient concernés par ce programme.

Dans cette visée, une attention soutenue continue à être réservée aux enfants soldats démobilisés, vue la spécificité de leur vie. C'est le cas du projet « *Encadrement et accompagnement psychosocial des Enfants Scolarisés Sorties des Forces et Groupes armés* »(ESSFGA) à Kindu, initié par le Diocèse de Kindu, avec l'appui Caritas TOSCANA et italienne.

De façon générale, la prise en charge scolaire des enfants issus des milieux conflictuels pose de nombreux problèmes, au regard du caractère particulier de cette catégorie d'enfants<sup>5</sup>. Il se pose notamment le problème de leur âge par rapport à celui des autres enfants qui ont suivi une scolarité ininterrompue.

Au regard des différentes préoccupations soulevées pour la prise en charge scolaire et la réinsertion socio-professionnelle des enfants ayant passé une partie de leur vie dans les milieux marqués par les conflits armés, nous nous posons des questions précises sur la réinsertion scolaire dans les écoles de Kindu des enfants soldats démobilisés en ces termes :

- La prise en charge scolaire des enfants soldats démobilisés dans les écoles de Kindu (Maniema) pose-t-elle des problèmes ?
- Quelle est la part des difficultés de participation de ces enfants aux enseignements qu'organisent ces écoles ?
- Ces enfants rencontrent-ils des difficultés liées aux discriminations de la part des enseignants ou des élèves dans leurs écoles ?

Tenant compte de l'état actuel de fonctionnement du système éducatif congolais, notamment dans les écoles de Kindu, nous formulons notre hypothèse en trois volets suivants :

- les écoles de Kindu rencontrent diverses difficultés dans la prise en charge des enfants soldats démobilisés ;

---

<sup>4</sup> Save The Children, *op. cit.*, 2009.

<sup>5</sup> JEZEQUEL J.-H., « Les enfants soldats s d'Afrique, un phénomène singulier ? », Vingtième siècle, *Revue d'histoire*, n°89, janvier-mars, 2006.

- ces difficultés sont notamment relatives à la participation de ces enfants aux enseignements qu'organisent ces écoles ;
- mais ces enfants ne font pas objets de discrimination de la part des enseignants ou des élèves dans leurs écoles.

## I. CONSIDÉRATIONS THÉORIQUES ET CONCEPTUEL

### 1.1. Intégration des enfants soldats démobilisés

Il s'agit dans cette section de dire d'abord ce que nous entendons par l'intégration avant de parler des enfants soldats démobilisés.

#### 1.1.1. Intégration

D'étymologie latine, le mot intégration provient de *intégrale*, qui signifie renouveler, rendre entier. Elle désigne le fait d'entrer dans un tout, qui peut être un groupe, un pays, etc.

En sociologie, l'intégration est le processus qui permet à une personne ou à un groupe de personnes de se rapprocher et de devenir membre d'un autre groupe plus vaste par l'adoption de ses valeurs et des normes de son système social<sup>6</sup>.

L'intégration nécessite alors deux conditions :

- Une volonté et une démarche individuelles de s'insérer et de s'adapter, c'est-à-dire l'intégration de la personne ;
- La capacité intégratrice de la société par le respect des différences et des particularités de l'individu.

#### 1.1.2. Enfants soldats démobilisés

La notion d'enfants soldats démobilisés sera abordée en précisant le sens des concepts qui la compose.

La notion d'enfants soldats traduit un certain nombre de réalités différentes selon les contextes.

Pour le Conseil de sécurité des nations unies<sup>7</sup>, la notion d'enfants soldats ne s'applique pas aux seuls porteurs d'armes. Elle inclut également les enfants qui occupent notamment les fonctions de mineur ou démineur, éclaireur, espion, porteur, cuisinier, coursier, garde, sentinelle, esclave domestique, ainsi que les filles recrutées à des fins sexuelles ou pour des mariages forcés.

---

<sup>6</sup> Haut comité à l'intégration. Rapport, 1993, <http://www.aix-mrs.iufm.fr>, 1993, consulté le 2 février 2012.

<sup>7</sup> Conseil de sécurité des Nations Unies. (2010). <http://www.operationspaix.net>, 2010, consulté le 2 février 2012.

Pour nous, les enfants soldats sont des « enfants associés aux forces et groupes armés ». Participant aux combats ou non, tous ces enfants et jeunes gens sont séparés de leurs familles et sont confrontés à des conditions de vie difficiles et dangereuses. Ils sont soumis à des services sexuels et au travail forcé. Ils sont pratiquement toujours privés d'alimentation, d'éducation et de soins médicaux adéquats ainsi que de l'affection de leurs familles et communautés.

#### *1.1.2.1. Quelques aspects de la vie des enfants soldats*

Un enfant soldat n'est pas seulement un membre d'un groupe armé qui participe activement aux hostilités. Il peut être recruté dans un groupe armé en tant que cuisinier, porteur, gardien, espion, messenger, garde du corps, esclave sexuel, détecteur de mines, etc.

##### *a) Devenir enfants soldats : motivations et recrutement*

Le recrutement des enfants soldats est rarement volontaire, même s'il est dû à une combinaison de multiples facteurs de motivation dont les principaux sont évoqués précédemment.

Pour les conditionner à adhérer aux groupes armés, les recruteurs n'hésitent pas à les violer, les battre, les torturer et même à assassiner les membres de leur famille lorsqu'ils ne les obligent pas à le faire eux-mêmes.

Ainsi, les enfants sont conditionnés de telle manière qu'ils arrivent à penser qu'adhérer à ces groupes constituerait pour eux un moindre mal<sup>8</sup>.

Nous soutenons que l'éducation peut constituer une des composantes principales de la réintégration dans la société des enfants ayant été recrutés pour combattre et ayant manqué pendant un temps plus ou moins long l'occasion d'être scolarisés.

##### *b) Passage obligé : Programme "Désarmement, Démobilisation et Réinsertion" (DDR)*

Quand les combats prennent fin, les enfants soldats sont des vétérans. Victimes ou bourreaux, ils refusent très souvent d'être traités comme des enfants. Nombreux d'entre eux, démobilisés sont des jeunes adultes qui n'ont reçu aucune éducation primaire ; ils doivent partager les bancs d'école avec d'autres enfants.

Guillaume et Sophie font remarquer que le DDR peut être long et couteux et s'applique en trois phases interconnectées<sup>9</sup>.

---

<sup>8</sup> MANIER, B., *Le travail des enfants dans le monde*, édition de la découverte, Paris, 1999.

<sup>9</sup> GUILLAUME, L. & Sophie, J.M., *La coalition pour mettre fin à l'utilisation d'enfants soldats*, Sénégal Dakar-Fann, édition ISBN, 2006.

### **1) Première phase : le désarmement**

Le désarmement implique le rassemblement des combattants et l'élaboration des programmes de gestion des armes. Cette étape comprend également la collecte des armes légères et des petits et grands calibres au sein d'une zone de conflit.

Appliquée aux enfants soldats, l'étape du désarmement ne doit pas être considérée comme une condition préalable à la démobilisation et à la réinsertion des enfants soldats. Car beaucoup d'entre eux ne portent pas d'armes.

### **2) Deuxième phase : la démobilisation**

La démobilisation comprend la vérification de la participation des soldats dans les forces combattantes, et la collecte d'informations essentielles afin de procéder à leur identification.

Pour les enfants, cette identification peut viser à retrouver sa famille et permettre une évaluation de ses besoins prioritaires notamment ceux relatifs à sa scolarité. Durant cette phase, l'enfant est également renseigné sur les prochaines étapes du processus.

### **3) Troisième phase : la réinsertion**

Elle est un processus à long terme qui vise à offrir aux soldats une alternative viable à leur participation à des forces combattantes, et à les aider à se réinsérer dans leur communauté.

En ce qui concerne les enfants soldats, elle peut impliquer une réunification familiale (ou toute autre protection si une telle réunification est impossible), l'accès à l'éducation et à la formation, et l'élaboration des stratégies appropriées afin de leur fournir un soutien économique leur permettant de subvenir à leurs besoins ainsi qu'une aide psycho-sociale.

- *Le retour à la vie civile*

Partout à travers le monde, les enfants soldats ont exprimé le désir de quitter les forces combattantes afin de retourner dans leurs familles et leurs communautés. Ils veulent participer à la vie économique, sociale et politique de leur pays. Or, le retour à la vie civile est parsemé des difficultés.

Le retour à la vie sociale ordinaire peut avoir comme préalable le renouement avec l'école.

- c) *Viser le long terme : interventions éducatives nécessaires*

Il est possible de déployer divers programmes d'éducation en faveur des enfants soldats :

- de programme d'éducation combiné avec un soutien psychosocial et avec une aide dont l'objectif est de générer des revenus. Cela peut se réaliser à

- travers des stages d'apprentissage ou des prêts pour la création de micro entreprise ;
- des programmes d'éducation incluant des cursus et des méthodes d'apprentissage adaptées ou créées pour prendre en compte l'état psychologique des enfants ayant vécu l'expérience de la guerre.
  - des programmes de réinsertion scolaire dans le système d'enseignement. C'est ce dernier type de programme qui nous intéresse dans cette étude.

### **1.1.3. École**

#### **1.1.3.1. Notion d'école**

Selon Kimpese (cité in Ngalamulume, 2010)<sup>10</sup>, l'école est une institution publique ou privée, ayant pour tâche générale de socialiser les enfants, d'assurer leur développement affectif et personnel et de les aider à acquérir certaines techniques intellectuelles fondamentales et à développer leur aptitudes ou potentialités intellectuelles, morales et culturelles.

Bonnet (cité in Ngalamulume, 2010)<sup>11</sup> de sa part précise que l'école est une vaste entreprise qui profite à tous et qui offre à chacun les conditions d'un épanouissement et d'un développement.

#### **1.1.3.2. Importance et rôle de l'école**

L'école a une grande importance dans les sociétés modernes qui lui accordent un rôle d'agent de socialisation.

Cloutier dit que les parents savent à quel point la réussite scolaire est importante pour l'avenir de leur enfant. Mais ils ne s'engagent pas toujours suffisamment dans la supervision du processus éducatif de leur jeune et ils ont tendance à renvoyer la balle aux responsables des écoles. L'école est la principale communauté extra-familiale<sup>12</sup>.

#### **1.1.4. Approche par la resocialisation**

D'après Rondal & al., la famille et l'école constituent ainsi, deux milieux de socialisation de l'enfant. L'école socialise en unifiant les comportements parce que les enfants sont soumis à un programme unique. La famille par contre socialise en diversifiant dans ce sens qu'elle propose des modèles des comportements divers<sup>13</sup>. Mais ces deux types de socialisation visent

---

<sup>10</sup> NGALAMULUME, *Identification des quelques facteurs pouvant influencer le rendement scolaire interne des élèves finalistes d'après les options des enseignants*, travail de fin de cycle, inédit, Kinshasa Université de Kinshasa/F.P.S.E. 2010.

<sup>11</sup> *Idem*.

<sup>12</sup> CLOUTIER, R., *Psychologie de l'adolescence*, <http://b105.chez.com/donnees/psycho/ecole.htm>, 2013. Consulté le 2 mars 2012.

<sup>13</sup> RONDAL, J.-A et al. (Sous la dir.) *Introduction à la psychologie de l'enfant*, Bruxelles, Mardaga, 1986.

généralement à aider l'enfant à réussir sa vie en respectant les normes de la société.

## II. ENQUÊTE ET RÉSULTAT

Les résultats de cette enquête seront suivis d'une analyse qui nous amènera à ressortir ou dégager une conclusion appuyée par des suggestions en vue d'apporter notre contribution à l'identification des problèmes d'intégration des enfants soldats démobilisés dans les écoles.

### 2.1. Population et échantillon d'étude

D'après De Landsheere, « la population d'étude est un ensemble d'individus, d'événements, des choses sur lesquels se mène une recherche »<sup>14</sup>.

Quant à nous, une population est un ensemble d'individus sur lesquels s'applique une étude et ces individus ont les mêmes caractéristiques.

Pour Luhahi A NiamaLuhahi, l'échantillon de sujets n'est qu'un sous-groupe d'éléments de la population sur lesquels le chercheur mène directement ses observations<sup>15</sup>.

Nous disons que l'échantillon d'étude est l'ensemble de sujets qui ont les mêmes caractéristiques que la population dans laquelle on cherche à vérifier les hypothèses émises dans la recherche.

Notre échantillon est extrait des écoles de la sous-division Kindu. L'extraction de ces écoles a été faite de façon aléatoire, par le procédé de l'urne.

De ces écoles, nous avons choisi de façon occasionnelle des élèves, des enseignants et des membres de direction scolaires de notre échantillon d'étude.

Pour l'interview, nous rencontrons les élèves dans leurs écoles et informons ceux qui étaient disposés à nous écouter sur notre intention de nous entretenir avec eux sur les études des enfants soldats. Au total, nous avons interviewé 55 élèves.

### 2.2. Présentation, analyse et interprétation des résultats de l'enquête

Cette section, a deux volets. Dans un premier temps, nous décrivons les résultats auxquels a abouti l'enquête menée dans le cadre de cette étude. Dans un deuxième temps, nous donnons l'interprétation des principaux résultats de l'étude.

---

<sup>14</sup> De LANDSHEERE, G., *Introduction à la recherche en éducation*, Paris, Armand Colin, 1972, p.51

<sup>15</sup> LUHAHI A NIAMALUHAHI, *Méthodes de recherche scientifique*, Cours, inédit, Université de Kinshasa/F.P.S.E., 2010, p.23.

L'objectif poursuivi dans cette enquête est d'identifier les problèmes d'intégration des enfants soldats démobilisés dans les écoles de la ville de Kindu.

**Question n° 1 : Quelle est l'ampleur des problèmes relatifs à l'insoumission envers les enseignants causés par l'intégration des enfants soldats démobilisés dans votre école ?**

*Tableau n° 1 : Ampleur des problèmes d'insoumission*

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Nombreux	25	37,31
Moins nombreux	24	35,82
Inexistants	18	26,87
<b>Total</b>	<b>67</b>	<b>100</b>

Source : Notre enquête

Nous notons du tableau n° 1 que 25 sujets (37,31 %) soutiennent que les problèmes relatifs à l'insoumission envers les enseignants causés par l'intégration des enfants soldats démobilisés dans leurs écoles sont nombreux. 24 sujets (35,82 %) disent que ces problèmes sont peu nombreux. Et 18 sujets (26,87 %) disent que des tels problèmes n'existent pas.

En comparant la proportion des sujets qui disent que les problèmes d'insoumission envers les enseignants existent à divers degrés, à celle de ceux qui soutiennent que ces problèmes n'existent pas, nous constatons que cette dernière catégorie des sujets est minoritaire.

**Question n° 2 : Quelle est l'ampleur des problèmes relatifs à la régularité aux cours causés par l'intégration des enfants soldats démobilisés dans votre école ?**

*Tableau n° 2 : L'ampleur des problèmes relatifs à la régularité aux cours*

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Nombreux	20	29,85
Moins nombreux	23	34,33
Inexistants	24	35,82
<b>Total</b>	<b>67</b>	<b>100</b>

Source : Notre enquête

Nous retenons du tableau n° 2 que 20 sujets (29,85 %) soutiennent que les problèmes relatifs à la régularité aux cours sont nombreux, 23 sujets (34,33 %) disent que ces problèmes sont peu nombreux et 24 sujets (35,82 %) disent que ces problèmes n'existent pas.

Si nous comparons la proportion des sujets qui disent que les problèmes relatifs à la régularité aux cours existent à différents degrés, à celle de ceux qui soutiennent que ces problèmes n'existent pas, nous constatons que cette dernière catégorie des sujets est minoritaire.

**Question n° 3 : Quelle est l'ampleur des problèmes relatifs à la gestion de l'homogénéité de l'âge des élèves soulevés par l'intégration des enfants soldats démobilisés dans votre école ?**

*Tableau n° 3 : L'ampleur des problèmes relatifs à la gestion de l'homogénéité de l'âge des élèves*

Réponses	Effectif	Pourcentage
Nombreux	10	14,93
Moins nombreux	29	43,28
Inexistants	28	41,79
<b>Total</b>	<b>67</b>	<b>100</b>

Source : Notre enquête

Nous retenons du tableau n° 3 que 10 sujets (14,93 %) soutiennent que les problèmes relatifs à la gestion de l'homogénéité de l'âge des élèves soulevés par l'accès des enfants soldats démobilisés dans leur école sont nombreux, 29 sujets (43,28 %) disent que ces problèmes sont peu nombreux et 28 sujets (41,79%) disent que ces problèmes n'existent pas.

En mettant en relief la proportion des sujets qui disent que les problèmes de la gestion de l'homogénéité de l'âge des élèves existent à divers degrés, à celle de ceux qui soutiennent que ces problèmes n'existent pas, nous notons que cette dernière catégorie des sujets est minoritaire.

**Question n°4 : Quelle est l'ampleur de l'échec scolaire chez les enfants soldats démobilisés qui étudient dans votre école ?**

*Tableau n° 4 : L'ampleur de l'échec scolaire chez les enfants soldats démobilisés*

Réponse	Effectifs	Pourcentage
La majorité échoue	16	23,88
La minorité échoue	38	56,72
Autre réponse	13	19,40
<b>Total</b>	<b>67</b>	<b>100</b>

Source : Notre enquête

Nous notons du tableau n° 4 que 16 sujets (23,88 %) soutiennent que la majorité des enfants soldats démobilisés qui étudient dans leurs écoles échoue,

38 sujets (56,72 %) disent que ceux qui échouent sont minoritaires et 13 sujets (19,40 %) ont donné d'autres réponses.

Les autres réponses évoquées concernent les cas suivants :

- des classes où il n'y a pas d'enfants soldats ;
- les écoles ont des grands besoins d'effectifs pour bien fonctionner ;
- les enfants soldats se forcent un peu à réussir ;
- des écoles qui n'ont jamais eu des problèmes de ce genre.

**Question n°5 : Comment jugez-vous la participation aux leçons des enfants soldats démobilisés qui étudient dans votre école ?**

*Tableau n° 5 : La participation aux leçons des enfants soldats démobilisés*

Réponses	Effectifs	Pourcentage
La majorité participe	18	26,87
La minorité participe	37	55,22
Autre réponse	12	17,91
<b>Total</b>	<b>67</b>	<b>100</b>

Source : Notre enquête

Nous notons du tableau n° 5 que 18 sujets (26,87 %) disent que c'est la majorité des enfants soldats qui participent aux leçons, 37 sujets (55,22 %) disent que c'est la minorité qui participe et 12 sujets (17,91 %) ont donné d'autres réponses.

Voici l'essentiel d'autres réponses que les sujets ont donné :

- Ces enfants ont des problèmes des frais scolaires à payer, et ainsi, ils ne sont pas réguliers aux cours ;
- Les sujets n'ont jamais eu des enfants soldats dans leur établissement scolaire qu'il est difficile de se prononcer là-dessus ;
- Les sujets n'ont jamais eu de problème de régularité des enfants soldats dans leurs écoles.

**Question n° 6 : Citez trois principaux problèmes relatifs à l'apprentissage ou l'assimilation de la matière chez les enfants soldats démobilisés qui étudient dans votre école ?**

Les principaux problèmes relatifs à l'apprentissage ou à l'assimilation de la matière évoqués par les sujets de cette étude sont :

- insuffisance des moyens financiers, les enfants ont des traits militaires; ils manquent d'éducation de base ;
- impolitesse, bagarre et insoumission ;
- irrégularité aux cours ;

- désobéissants, non appliqués, complexés, libres de quitter la salle de classe quand ils veulent, ne prennent pas des notes ;

**Question n°7 : Les enfants soldats démobilisés qui étudient dans votre école font-ils l'objet de discrimination par rapport à leur âge ?**

*Tableau n° 6 : L'objet de discrimination par rapport à leur âge*

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Tous	6	8,96
Une partie seulement	33	49,25
Aucun	28	41,79
<b>Total</b>	<b>67</b>	<b>100</b>

Source : Notre enquête

Nous constatons à partir du tableau n° 6 que 6 sujets (8,96 %) disent que tous les enfants soldats démobilisés qui étudient dans leurs écoles font l'objet de discriminations par rapport à leur âge, 33 sujets (49,25 %) disent que c'est une partie seulement de ces enfants qui font l'objet de telles discriminations et 28 sujets (41,79 %) disent qu'aucun de ces enfants ne fait l'objet des telles discriminations. Les sujets de cette dernière catégorie disent qu'ils n'ont pas d'enfant-soldats dans leurs écoles.

La proportion des sujets qui disent que tous ces élèves font l'objet de discrimination par rapport à leur âge est minime.

**Question n° 8 : Les enfants soldats démobilisés qui étudient dans votre école font-ils l'objet des de discrimination par rapport à leur statut d'anciens enfants soldats ?**

*Tableau n°7 : L'objet des de discrimination par rapport à leur statut d'anciens enfants soldats*

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Tous	14	20,90
Une partie seulement	28	41,79
Aucun	25	37,31
<b>Total</b>	<b>67</b>	<b>100</b>

Nous notons du tableau n° 7 que 14 sujets (8,96 %) disent que tous les enfants soldats démobilisés qui étudient dans leurs écoles sont victimes des discriminations en rapport avec leur statut d'anciens enfants soldats, 28 sujets (41,79 %) disent que c'est une partie seulement de ces enfants qui font l'objet

de telles discriminations et 25 sujets (37,31 %) disent qu'aucun de ces enfants ne fait l'objet des telles discriminations.

La proportion des sujets qui disent que ces élèves (une partie ou tous) sont victimes de discrimination par rapport à leur statut d'anciens enfants soldats est élevée par rapport à celle de ceux qui disent qu'ils ne sont victimes d'aucune discrimination de ce genre.

**Question n°9 : Les enfants soldats démobilisés qui étudient dans votre école font-ils l'objet des discriminations en rapport avec leur origine ethnique ?**

*Tableau n°8 : L'objet des discriminations en rapport avec leur origine ethnique*

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Tous	8	11,94
Une partie seulement	22	32,84
Aucun	37	55,22
<b>Total</b>	<b>67</b>	<b>100</b>

Source : Notre enquête

Nous notons du tableau n° 8 que 8 sujets (11,94 %) disent que tous les enfants soldats démobilisés qui étudient dans leurs écoles sont victimes des discriminations en rapport à leur origine ethnique, 22 sujets (32,84 %) disent que c'est une partie seulement de ces enfants qui en sont victimes et 37 sujets (55,22 %) disent qu'aucun de ces enfants ne fait l'objet des telles discriminations.

La proportion des sujets qui disent qu'aucun de ces élèves n'est victime de discrimination en rapport avec leur origine ethnique est élevée (55,22 %).

**Question n°10 : Les enfants soldats démobilisés qui étudient dans votre école cherchent-ils à imposer leurs idées à leurs collègues ?**

*Tableau n° 9 : Répartition des résultats selon le sexe des sujets*

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Oui	16	29,09
Non	31	56,36
Autre réponse	8	14,55
<b>Total</b>	<b>55</b>	<b>100</b>

Source : Notre enquête

Le tableau n°9 révèle que 16 sujets (29,09 %) soutiennent que les enfants soldats démobilisés qui étudient dans leurs écoles cherchent à imposer leurs

idées à leurs collègues, 31 sujets (56,36 %) ne sont pas de cet avis et 8 sujets (14,55 %) ont donné d'autres réponses consistant à dire qu'il y a quelques-uns de ces enfants soldats qui se comportaient bien.

La proportion des sujets qui disent que les anciens soldats ne cherchent pas à imposer leurs idées à leurs collègues est élevée.

**Question n° 11 : Les enfants soldats démobilisés qui étudient dans votre école sont-ils acceptés par tous leurs collègues ?**

*Tableau n° 10 : Répartition des résultats selon le sexe des sujets.*

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Oui	34	61,82
Non	7	12,73
Autre réponse	14	25,45
<b>Total</b>	<b>55</b>	<b>100</b>

Source : Notre enquête

Le tableau n° 10 révèle que 34 sujets (61,82 %) soutiennent que les enfants soldats démobilisés qui étudient dans leurs écoles sont acceptés par tous leurs collègues, 7 sujets (12,73 %) ne sont pas de cet avis et 14 sujets (25,45 %) ont donné d'autres réponses résumées en ces termes : certains d'entre eux sont acceptés par tous leurs collègues.

La proportion des sujets qui disent que le fait d'étudier à côté des enfants soldats démobilisés est accepté par tous leurs collègues est élevée.

**Question n°12 : Les enfants soldats démobilisés qui étudient dans votre école ont-ils des problèmes de paiement des frais scolaires ?**

*Tableau n°11 : Répartition des résultats selon le sexe des sujets*

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Tous	33	49,25
Une partie seulement	19	28,36
Aucun	15	22,39
<b>Total</b>	<b>67</b>	<b>100</b>

Source : Notre enquête

Nous notons du tableau n° 11 que globalement, 33 sujets (49,25 %) disent que tous les enfants soldats démobilisés qui étudient dans leurs écoles ont des problèmes de paiement des frais scolaires, 19 sujets (28,36 %) disent que c'est une partie seulement de ces enfants qui a ce type de problème et 15 sujets (22,39%) disent qu'aucun de ces enfants ne connaît des telles difficultés.

La proportion des sujets qui disent qu'aucun enfant soldat n'a de problèmes de paiement des frais scolaires est faible (22,39 %).

Il y a lieu de comprendre ces résultats relatifs à la réussite scolaire et à l'intégration par rapport à l'âge.

L'aspect de l'échec scolaire prend un pourcentage qui dépasse la moyenne admise de 50 %. Nous pouvons comprendre cela d'abord en liant cette réussite à l'âge de ces enfants soldats. Il est plus probable que leur moyenne d'âge soit supérieure à celle de la majorité des élèves de leur classe. Or, nous savons que l'âge peut favoriser la réussite, si l'apprenant est soumis à un programme destiné aux élèves moins âgés qu'eux, il peut apprendre sans trop de difficultés.

Par rapport au deuxième thème relatif à la participation aux enseignements, nous retenons les résultats principaux suivants : d'abord que 55,22 % des sujets disent qu'il y a seulement une minorité des enfants soldats démobilisés qui participent bien aux leçons organisées dans les écoles.

L'étude révèle que les problèmes liés à l'apprentissage sont d'ordre divers. Ils sont notamment d'ordre psychologique (distraction, retard dans la compréhension, mémoire, persistance de certains traits de soldats), financier (insuffisance des ressources), éducatif et pédagogique (manque d'éducation de base, irrégularité aux cours), etc.

Concernant le thème de la perception de ces enfants soldats démobilisés, nous notons que c'est par rapport à leur statut d'anciens enfants soldats que cette perception est la plus négative. En effet, un nombre assez réduit des sujets seulement (37,31 %) nie l'indexation par rapport au statut d'enfants soldats de ces élèves.

L'accent mis sur la discrimination en rapport avec le statut d'enfants soldats peut se comprendre par le niveau de traumatisme social des victimes des personnes armées en général et des enfants soldats en particulier.

Et ces discriminations diminuent davantage si on considère leur origine ethnique. Et cela peut se justifier par la diversité d'ethnies que compte la ville de Kindu (Bangubangu, Rega, Kusu, Songola, Gengele ...). Il serait difficile dans un tel contexte de ressentir des indexations ethniques. Ce qui serait pourtant renforcées en contexte de faible diversité ethnique dans le milieu.

Et les raisons qu'ils avancent rejoignent notre interprétation sur la discrimination de ces enfants par rapport à leur statut d'enfant-soldats. En effet, les sujets abordés dans cette étude justifient cette perception par les faits saillants exprimés en ces termes : *ces enfants ont tué des gens; ils ont maltraité les autres.*

58,18 % des sujets soutiennent du reste que le comportement des enfants soldats démobilisés n'est pas comme celui des autres enfants.

Cependant, 61,82 % des sujets disent qu'ils sont acceptés par tous leurs collègues.

## CONCLUSION

Les problèmes occasionnés par l'intégration des enfant-soldats dans les écoles de Kindu a été le thème principal autour duquel nous avons développé cette étude.

L'idée d'étudier ce thème nous est venu du présupposé suivant: ces enfants ont connu une expérience de vie particulière dans leur statut d'enfants soldats. Leur intégration dans les écoles de Kindu doit s'accompagner des contraintes sérieuses parce que ces écoles fonctionnaient, elles-mêmes en situation de crise généralisée qui caractérise le système éducatif congolais, en général, et les écoles de ce milieu ayant vécu la guerre en particulier.

Ainsi, nous avons circonscrit nos préoccupations en nous posant les questions suivantes:

- la prise en charge scolaire des enfants soldats démobilisés dans les écoles de Kindu (Maniema) pose-t-elle des problèmes particuliers à ces écoles ?
- quelle est la part des difficultés de participation de ces enfants aux enseignements qu'organisent ces écoles ?
- ces enfants rencontrent-ils des difficultés liées aux discriminations de la part des enseignants ou des élèves dans leurs écoles ?

Partant de ces questions, nous avons formulé notre hypothèse de travail de la manière suivante :

- les écoles de Kindu rencontreraient diverses difficultés dans la prise en charge des enfants soldats démobilisés;
- ces difficultés seraient notamment relatives à la participation de ces enfants aux enseignements qu'organisent ces écoles;
- mais ces enfants ne feraient pas objets de discriminations de la part des enseignants ou des élèves dans leurs écoles.

Pour vérifier cette hypothèse, nous avons utilisé la méthode d'enquête appuyée par le questionnaire et l'interview pour la collecte des données.

Les données récoltées sont traitées aux logiciels Statical Package of Social Science (SPSS 16.6) et Excel.

Nous donnons ici les principaux résultats retenus à l'issue de notre enquête.

La majorité de sujets disent que les écoles de Kindu rencontrent diverses difficultés dans la prise en charge éducative des enfants soldats démobilisés. Ces difficultés concernent notamment; la régularité aux cours ; la conformité des dossiers scolaires des élèves et l'intégration par rapport à l'âge.

Il est noté aussi des difficultés de participation aux enseignements qui sont d'ordre psychologique, (distraction, retard dans la compréhension, mémoire,

persistance de certains traits des soldats), financier (insuffisance des ressources), éducatif et pédagogique (manque d'éducation de base, irrégularité aux cours).

Ces résultats sont de nature à confirmer les deux premiers volets de notre hypothèse d'étude. Il est confirmé, en effet que ces écoles rencontrent diverses difficultés dans la prise en charge des enfants soldats démobilisés. Et les difficultés relatives à la participation de ces enfants aux enseignements organisés dans ces écoles sont aussi soulignées.

Nous retenons aussi que l'image négative que portent les enfants soldats concerne les aspects de leurs éventuelles participations aux atrocités qui ont marqué la période des conflits armés. Ces enfants ne sont pourtant pas indexés pour leur appartenance ethnique.

Ces résultats nous permettent de dire que le troisième volet de notre hypothèse de travail est partiellement confirmé. Car, si les sujets de cette étude n'indexent pas ces enfants pour leur appartenance ethnique et seraient même disposés à étudier avec eux, nous notons cependant des réserves quand il faut considérer leur passé d'enfants qui auraient participé aux atrocités subies par certains de leurs congénères.

Les résultats obtenus dans cette étude nous inspirent de proposer des suggestions suivantes:

**1° Au Gouvernement congolais :**

- de promouvoir l'enseignement professionnel pour faciliter la récupération scolaire des enfants qui ne peuvent pas suivre leur cycle d'études comme les autres enfants de leur âge, à cause notamment des situations similaires à celle des enfants soldats ;
- d'appliquer avec rigueur les dispositions légales, nationales et internationales sur la protection de l'enfant;
- de promouvoir la paix sans laquelle de nombreux enfants peuvent encore être recrutés par des groupes armés.

**2° Aux autres organismes d'appui à l'éducation des enfants :**

- d'appuyer les écoles qui prennent en charge les enfants soldats en les équipant avec des outils de la formation professionnelle;
- de former les enseignants dans les questions spécifiques de la prise en charge de cette catégorie d'enfants.

## BIBLIOGRAPHIE

1. CLOUTIER, R. (2013). *Psychologie de l'adolescence*, <http://b105.Chez.com/donnees/psycho/ecole.htm>. Consulté le 2 mars 2012.
2. Conférence Nationale Souveraine (1992). Commission de l'éducation. Rapport final, Kinshasa.
3. Conseil de sécurité des Nations Unies. (2010). <http://www.operationspaix.net>. Consulté le 2 février 2012.
4. De Landsheere, G., *Introduction à la recherche en éducation*, Paris, Armand Colin, 1972.
5. GUILLAUME, L. & Sophie, J.M., *La coalition pour mettre fin à l'utilisation d'enfants soldats*, Sénégal Dakar-Fann, édition ISBN, 2006.
6. Haut comité à l'intégration (1993). Rapport, 1993, <http://www.aix-mrs.iufm.fr>. Consulté le 2 février 2012.
7. Honwana Alcinda, « Innocents et coupables. Les enfants soldats comme acteurs tactiques », *Politique Africaine*, n°80, décembre, 2000, pp. 58- 78. Consulté le 15 février 2013.
8. JEZEQUEL J.-H., « Les enfants soldats s d'Afrique, un phénomène singulier ? », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n°89, janvier-mars 2006.
9. LUHAHI A Niama Luhahi, *Méthodes de recherche scientifique*, Cours, inédit, Kinshasa Université de Kinshasa/F.P.S.E., 2010.
10. MANIER, B., *Le travail des enfants dans le monde*, édition de la découverte, Paris, 1999.
11. NGALAMULUME, *Indentification des quelques facteurs pouvant influencer le rendement scolaire interne des élèves finalistes d'après les options des enseignants*, travail de fin de cycle, inédit, Kinshasa Université de Kinshasa/F.P.S.E., 2010.
12. ONU : Conseil de sécurité des Nations Unies, Rapport du Secrétaire Général sur les enfants et les conflits armés, 2010, consulté le 14 avril 2012.
13. ONU : Procès-verbal de la présentation devant le Conseil de sécurité du Rapport 2010 du Secrétaire Général de l'ONU sur les enfants et les conflits armés (S/PV.6341), 2010, consultée le 5 octobre 2012.
14. Perrenoud, Ph. (2011), *Rôle originel de l'école*, <http://felix.rezel.net:/internet-ecole>, Consulté le 12 février 2013.
15. RONDAL, J.-A et al. (Sous la dir.) (1986). *Introduction à la psychologie de l'enfant*, Bruxelles, Mardaga.
16. Save The Children (2006), *Travailler avec les enfants soldats en Afrique de l'Ouest*. Appel\_à\_l'\_action\_de\_travailler\_avec\_les\_enfants\_soldats\_en\_Afrique\_de\_l'Ouest, pdf, consulté 10 mars 2013.